



Avis de la CRÉ de Montréal

POUR RÉUSSIR À MONTRÉAL

**ENJEUX ET PRIORITÉS
STRATÉGIQUES**

déposé dans le cadre de la

**CONSULTATION SUR LE BILAN DE
LA STRATÉGIE DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE
DE LA VILLE DE MONTRÉAL**
Réussir@Montréal

Le 3 septembre 2009

EN INTRODUCTION : UN APPUI ET DES PRIORITÉS À RETENIR

Définie dans la *Loi sur le ministère des Affaires municipales, des Régions et de l'Occupation du territoire* (L.R.Q., c. M-22.1) comme l'interlocuteur privilégié du gouvernement en matière de développement régional, la Conférence régionale des élus de Montréal (CRÉ) a pour mandat de favoriser le développement de l'île de Montréal par le biais de la concertation.

La CRÉ de Montréal développe ainsi des projets structurants de concert avec des partenaires du milieu, développe de l'expertise par des études et de la recherche, et émet des avis et mémoires sur les questions qui touchent la population de l'île de Montréal. Son rôle se décline donc en trois temps :

- la CRÉ est un partenaire d'influence où les élus et les leaders socioéconomiques de la région se mobilisent et agissent solidairement pour développer l'île de Montréal;
- la CRÉ est un carrefour qui met en réseau les leaders montréalais dans le but de faire valoir les intérêts et les spécificités de la région;
- et la CRÉ est un acteur visionnaire, vigilant et proactif qui suscite des réflexions et des actions concrètes en réponse aux défis régionaux, aux besoins et aux attentes des citoyennes et des citoyens.

C'est avec un grand intérêt que la CRÉ de Montréal participe à la présente consultation sur la Stratégie de développement économique de la Ville de Montréal et remercie la Commission de l'agglomération de nous avoir invités à y participer.

L'île de Montréal : atouts et enjeux

Cet intérêt découle de la position stratégique qu'occupe, dans l'échiquier québécois, la région de Montréal au plan du développement et de la création de la richesse collective. Avec plus de 1,8 million d'habitants, un vaste réseau d'entreprises, d'institutions et d'établissements d'enseignement et de recherche, l'île de Montréal joue en effet un rôle fondamental dans le développement de la région métropolitaine et du Québec tout entier. D'autant que, dans le contexte actuel de globalisation des marchés, ce sont spécifiquement les villes et les régions qui, en compétition directe, deviennent les moteurs économiques des nations.

Montréal possède plusieurs atouts pour réussir son développement et jouer pleinement ce rôle. En plus d'être dotée d'une économie des plus diversifiées au Canada, combinant créneaux d'excellence et secteurs plus traditionnels, Montréal est bien positionnée dans plusieurs domaines de haut savoir. À ce titre, le réseau d'éducation et de recherche de haut calibre dont elle dispose, avec ses 12 collèges publics, quatre universités, quatre écoles affiliées et plus de 200 centres de recherche universitaires et privés, contribue sans contredit à développer le fort potentiel de compétitivité de Montréal en matière d'innovation.

Ajoutons le fait que Montréal jouit d'une bonne situation géographique, à proximité d'importantes régions métropolitaines (Boston, New York, Toronto et Ottawa) et qu'elle est le principal lieu d'accueil, au Québec, des immigrants temporaires (étudiants étrangers et travailleurs temporaires spécialisés) et permanents, et nous avons là autant d'éléments qui contribuent à son dynamisme et à son essor économique.

La partie est toutefois loin d'être gagnée. Les défis demeurent nombreux pour développer une économie plus compétitive et accroître la création de richesse, particulièrement dans le contexte actuel de vieillissement.

sement de la population, de départs massifs à la retraite et de pénuries de main-d'œuvre anticipées et déjà avérées dans plusieurs secteurs d'activité.

Le produit intérieur brut (PIB) par habitant de la région métropolitaine de Montréal est le plus faible des 26 agglomérations nord-américaines de plus de deux millions d'habitants. À l'échelle canadienne, bien que l'écart se soit amenuisé depuis quelques années, Montréal est encore largement devancée par Toronto. Elle doit donc accélérer le tempo sans quoi la qualité de vie de la population montréalaise pourrait, à terme, être menacée.

Un appui à l'objectif général visé

Dans ce contexte, la CRÉ de Montréal ne peut qu'adhérer à l'objectif ambitieux que se fixe la Ville de Montréal, à savoir celui de « hisser Montréal parmi les métropoles qui affichent le meilleur niveau de vie et la meilleure qualité de vie en Amérique du Nord d'ici 2025 ». La CRÉ rejoint également la Ville de Montréal dans les valeurs qu'elle énonce comme devant encadrer et présider à toute stratégie de développement économique dans la région, particulièrement en ce qui touche la solidarité et le développement durable.

Au récent congrès 2009 de l'ASDEQ qui portait sur les grandes villes comme locomotives du développement économique, le prix Nobel en économie Robert Lucas traçait ainsi la voie vers le nouveau développement économique : « l'essor des grandes villes d'aujourd'hui repose sur leur habileté à être des creusets où de nouvelles idées innovantes sont concrétisées dans de nouveaux produits et services, créant ainsi de la richesse qui est partagée par leurs citoyens ». ¹ Cela est encore plus vrai dans le contexte de mutations économiques et technologiques qui caractérisent notre époque, et c'est dans cette optique que nous présentons aujourd'hui notre réflexion.

Au cœur de nos préoccupations : capital humain, entrepreneuriat, innovation et créativité

Pour la Conférence régionale des élus de Montréal, la croissance de notre région passe entre autres par le développement et la consolidation de secteurs qui font la force distinctive de Montréal et sur lesquels nous pouvons miser, soit les secteurs reconnus de l'industrie aérospatiale, des technologies de l'information et des communications, et des sciences de la vie.

Par ailleurs, parallèlement à ces secteurs de pointe connus et reconnus, la CRÉ de Montréal s'est intéressée, au cours des dernières années, au développement de différents **secteurs émergents** sur l'île de Montréal. C'est le cas par exemple des arts numériques, des technologies propres et du secteur de l'Internet, de même que du secteur des industries créatives, lesquelles sont déjà en train de modifier l'économie mondiale, et plus particulièrement celle des grandes villes en croissance ².

La CRÉ a ainsi œuvré, et continuera de le faire, à l'identification et au soutien de ces secteurs émergents, comme d'ailleurs à un certain nombre de pratiques elles aussi émergentes ³. Pour nous, cette approche permet, au-delà des efforts consentis aujourd'hui à leur progression, d'identifier avec attention et rapidement les secteurs qui deviendront dans les prochains mois et années des **créneaux porteurs**, et éventuellement, des grappes d'excellence qui feront aussi la renommée de Montréal.

¹ Tel que résumé dans « *Dix chantiers pour Montréal* », texte de la présentation de Marcel Côté et Claude Séguin à la Chambre de commerce du Montréal métropolitain le 19 juin 2009, faisant le bilan du congrès de l'ASDEQ. Document disponible sur le site internet de la Chambre.

² Voir sur ces sujets le « *Creative Economy Report 2008* » de l'ONU, le livre de John Howkins sur l'économie créative, et les nombreux travaux des experts internationaux Patrick Cohendet et Laurent Simon, de HEC Montréal, sur la question de l'économie créative montréalaise.

³ On peut penser ici par exemple aux nouvelles pratiques émergentes en soutien à la relève en sciences et technologies, de même qu'en arts et culture, ainsi qu'aux pratiques émergentes en économie sociale.

Cet intérêt significatif de la CRÉ formant la toile de fond, nous estimons que quatre priorités stratégiques auront au cours des prochaines années une importance majeure pour le développement économique de Montréal :

- renforcer l'accent placé sur le **capital humain**, qui est au cœur du développement économique;
- stimuler la croissance de l'**entrepreneuriat**;
- investir dans l'**innovation** et la **créativité** et en maximiser l'impact sur le développement économique de Montréal;
- intensifier le soutien stratégique aux créneaux d'excellence et aux **pratiques et secteurs émergents**, pour assurer leur croissance sur l'échiquier de la mondialisation.

Les prochaines pages expliquent en quoi la CRÉ de Montréal est déjà à pied d'œuvre dans des actions concrètes sur ces enjeux stratégiques, illustrant ainsi l'importance que nous accordons à ces quatre priorités, que nous souhaitons voir intégrées aux axes majeurs de la prochaine stratégie de développement économique de la Ville de Montréal.

L'avis présenté par la CRÉ de Montréal

Nos postulats, ainsi que les quatre priorités stratégiques ciblées, rejoignent de près les objectifs qui sous-tendent la Stratégie de développement économique de la Ville de Montréal. Notre avis reprend les grands axes de la Stratégie, en indiquant, pour chacun, les éléments suivants :

- le contexte qui fait en sorte que cet axe nous apparaît pertinent;
- les enjeux stratégiques de cet axe qui sont actuellement ciblés par la CRÉ; ce sont d'une part les éléments pour lesquels la CRÉ estime qu'une action est essentielle, et d'autre part des éléments auxquels la CRÉ apporte actuellement, par ses travaux, une valeur distinctive et ajoutée;
- et sous forme de tableaux, un résumé des principales actions que la CRÉ mène et mènera sur ces enjeux stratégiques.

En procédant ainsi, nous souhaitons à la fois soutenir la mise en œuvre de la Stratégie et souligner l'importance de certains enjeux dans sa réalisation actuelle et future.

1^{ER} AXE : AMÉLIORER L'ENVIRONNEMENT D'AFFAIRES

Le contexte

Afin de contribuer à l'accélération du rythme de croissance économique à laquelle nous aspirons pour la région de Montréal, il est bien entendu essentiel de soutenir le développement de créneaux porteurs, ainsi que celui des secteurs plus traditionnels, afin de maintenir une économie diversifiée, capable de s'adapter aux aléas conjoncturels et d'attirer ici de nouveaux investisseurs.

Il est toutefois tout un autre pan de l'activité économique dont la prospérité de la région dépend en partie, et qu'il est important de reconnaître et de soutenir, c'est-à-dire l'entrepreneuriat. Or, bien que Montréal ait enregistré des progrès dans les dernières années en matière de dynamisme entrepreneurial, il reste de nombreux défis à relever pour atteindre l'objectif de faire de « Montréal, une destination d'affaires où l'on investit et réussit ».

Enfin, avec sa localisation stratégique et la présence, dans le Grand Montréal, des quatre modes de transport qui en font une plaque tournante majeure du transport des marchandises en Amérique du Nord, l'amélioration de l'environnement d'affaires ne saurait faire l'économie d'une action réfléchie et d'un positionnement fort en matière de transport des marchandises. Autant de questions qui soulèvent des enjeux majeurs pour le développement économique de la région.

Les enjeux stratégiques ciblés par la CRÉ

➤ Stimuler la croissance de l'entrepreneuriat

En 2003, l'indice d'activité entrepreneuriale de Montréal⁴ était de 5,5 % loin derrière Calgary (15,4 %), Toronto (9,2 %), Vancouver (7,0 %) et Québec (6,5 %). Par ailleurs, d'énormes défis nous attendent en matière de relève entrepreneuriale. Le tiers des entrepreneurs montréalais actuels prendront leur retraite d'ici cinq ans et les deux tiers y arriveront d'ici dix ans. D'autre part, des difficultés significatives persistent pour certaines catégories d'entrepreneurs potentiels, notamment les femmes et les entrepreneurs issus des diverses communautés culturelles, lorsque vient le temps de créer son entreprise. Il y a là des défis substantiels à relever pour la région.

C'est notamment sur la base de ces constats que la Ville de Montréal a amorcé, en 2006, une démarche qui a conduit à l'élaboration de la stratégie de développement de l'entrepreneuriat *Entreprendre à Montréal – L'urgence d'agir ensemble*. La CRÉ de Montréal a depuis accepté la demande qui lui était faite d'assumer le leadership de sa réalisation, en collaboration avec les organismes de développement économique qui œuvrent déjà dans ce champ d'action sur l'île de Montréal.

Si tous les objectifs identifiés dans cette stratégie demeurent plus que jamais d'actualité, il est un enjeu qui les englobe tous, à savoir celui de maintenir la mobilisation de l'ensemble des acteurs des scènes politique, sociale, économique, académique et communautaire afin de bâtir une communauté entrepreneuriale capable de créer de la valeur, accroître le niveau de vie des citoyens et citoyennes et rattraper notre retard sur les autres métropoles canadiennes. Le soutien de la Stratégie de développement éco-

⁴ Proportion d'adultes impliqués dans le démarrage ou la gestion de leur entreprise

nomique de la Ville de Montréal à cet objectif stratégique et aux moyens de l'atteindre nous apparaît essentiel.

➤ **Reconnaître et soutenir le développement de l'économie sociale**

Avec plus de deux milliards de dollars de revenus générés par année et plus de 60 000 emplois directs créés sur le territoire montréalais⁵, le secteur de l'économie sociale constitue indéniablement une composante à part entière de notre structure économique. Bien ancrées dans la communauté, mobilisées par l'importance qu'elles accordent aux personnes, les entreprises d'économie sociale répondent aux besoins des collectivités, sont créatrices d'emplois, contribuent à la revitalisation des quartiers et se démarquent par leur capacité d'innover.

Dans un contexte où nous souhaitons faire de Montréal une région où il fait bon vivre pour ses citoyens tout en favorisant son développement économique, il apparaît essentiel de soutenir le développement et la croissance d'entreprises collectives qui répondent aux besoins des citoyens et de la communauté montréalaise. Il est tout aussi important de créer les conditions permettant leur plein épanouissement.

En ce sens, le « *Partenariat en économie sociale pour un développement solidaire et durable* » lancé en mars 2009 par la Ville de Montréal vient confirmer la contribution significative de l'économie sociale au développement de Montréal. C'est pourquoi il reçoit l'appui de la CRÉ et de son comité d'économie sociale (CÉSIM) en ce qui a trait à sa mise en œuvre⁶.

L'histoire récente nous démontre que c'est souvent en période de crise ou d'incertitude économique que l'économie sociale connaît son plus grand développement. Par son activité qui répond à des besoins locaux, une entreprise d'économie sociale transforme la société. Elle fait preuve d'innovation et de créativité pour trouver des solutions qui permettent non seulement d'améliorer la qualité de vie des citoyens, mais qui contribuent au développement économique, social et culturel de la région et ce, dans une perspective de développement durable.

Par son approche transversale, l'économie sociale rejoint d'ailleurs l'ensemble des axes de la stratégie de développement économique de la Ville de Montréal. En cette période de turbulence économique, il apparaît donc encore plus important de développer des partenariats novateurs avec les acteurs de l'économie sociale et de les associer aux grands projets montréalais. Ils sont des partenaires essentiels du développement économique et leur contribution est sans contredit un atout pour la région.

➤ **Favoriser le soutien aux entreprises montréalaises dans leurs processus de commercialisation**

La CRÉ a eu l'occasion de constater au cours des dernières années une préoccupation transversale⁷ croissante, soit celle des capacités des entreprises quant à la mise en marché et l'exportation, et donc plus largement les défis de la **commercialisation** des biens et services qu'elles offrent et produisent⁸.

D'aucuns estiment qu'il s'agit là de problématiques spécialisées, auxquelles le secteur privé de la consultation en entreprises, de même que des initiatives structurées et ciblées des gouvernements québécois et canadien, sont le mieux à même de répondre.

⁵ Ces chiffres sont tirés de la première étude statistique sur l'économie sociale à Montréal publiée conjointement par la Chaire de recherche du Canada en économie sociale de l'UQAM et la CRÉ de Montréal en 2008.

⁶ La CRÉ tient à rappeler son entière collaboration pour la mise en œuvre, non seulement des deux axes pour lesquels le CÉSIM est directement interpellé, mais également pour les autres axes d'action, plus particulièrement celui permettant de faciliter les pratiques d'affaires pour les entreprises d'économie sociale.

⁷ Dans le sens où elle toucherait un grand nombre d'entreprises, peu importe leur secteur d'activité économique.

⁸ Voir notamment à ce sujet les réflexions et travaux de l'analyste principal à la Direction Recherche et Analyse, à Développement économique Canada (DEC), Patrice Ouellet.

Toutefois, comme cet enjeu de la mise en marché et de la commercialisation est régulièrement soulevé par des observateurs aguerris du développement économique, nous recommandons à la Ville de Montréal d'intégrer ces éléments à sa stratégie.

➤ **Consolider la position du Grand Montréal comme Porte continentale de commerce**

Le Grand Montréal est reconnu comme plaque tournante du transport des marchandises. Le Plan d'urbanisme, le Plan de transport et la Stratégie de développement économique de la Ville de Montréal, ainsi que la Vision 2025 de la Communauté métropolitaine de Montréal, en font d'ailleurs tous mention.

Cette vocation n'est pas fortuite : elle tient à la présence de quatre modes de transport des marchandises très performants et fortement intégrés entre eux. Les connexions intermodales sont aussi d'une grande efficacité, particulièrement celles entre le port de Montréal et les modes ferroviaires et routiers. La qualité de ces connexions est directement responsable du fait que le Grand Montréal constitue le lien le plus rapide entre l'Europe et le Midwest américain, dans le marché de l'Atlantique Nord.

La région montréalaise est au cœur d'un corridor de commerce desservant 60 % de la population du Canada et offrant un accès direct à 135 millions de consommateurs nord-américains dans un rayon de 1 000 kilomètres, soit à moins d'une journée de transport. Il est donc clair qu'elle dispose ainsi d'atouts distinctifs en matière de localisation et d'infrastructures de transport qu'il nous faut absolument préserver et sur lesquels nous avons tout avantage à miser.

En ce sens, la consolidation de la position du Grand Montréal comme plaque tournante du transport des marchandises est cruciale et doit faire l'objet d'une préoccupation et d'un engagement collectifs. C'est dans cette optique que la CRÉ de Montréal appuie fortement et collabore au projet de *Porte continentale et de corridor de commerce Ontario-Québec*, lancé en juillet 2007 par les gouvernements fédéral, de l'Ontario et du Québec et destiné à améliorer la compétitivité du corridor. Il s'agit là d'un moyen concret de soutenir la prospérité des entreprises de la région et d'y en attirer de nouvelles.

Les actions de la CRÉ sur ces enjeux stratégiques

Soucieuse d'exercer sa mission en complémentarité avec les structures et les forces de soutien existantes, et désireuse de répondre aux enjeux ci-haut nommés, la CRÉ concentre son intervention en matière d'amélioration de l'environnement d'affaires précisément sur le développement de l'entrepreneuriat sous toutes ses formes (qu'il soit féminin, jeunesse, à but lucratif, ou qu'il relève de l'économie sociale), sur le soutien aux investissements et à la création de nouvelles entreprises, particulièrement dans les secteurs en émergence sur lesquels nous revenons dans la section suivante, ainsi que sur l'enjeu du positionnement de Montréal comme plaque tournante du transport des marchandises.

Une sélection des stratégies retenues par la CRÉ dans ces champs, de même que quelques-uns des projets actuellement en cours ou en développement s'y rattachant, sont présentés sous forme de tableau aux pages suivantes.

1^{ER} AXE : AMÉLIORER L'ENVIRONNEMENT D'AFFAIRES

ENJEUX ciblés	STRATÉGIES de la CRÉ	PROJETS EN COURS OU EN DÉVELOPPEMENT à la CRÉ
<p>Stimuler la croissance de l'entrepreneuriat</p>	<p>Mettre en œuvre la stratégie régionale concertée « Entreprendre à Montréal : l'urgence d'agir ensemble »</p> <p>Et particulièrement les axes 1, 4 et 9 :</p> <ul style="list-style-type: none"> « Renforcer le réseau de services de soutien à la création d'entreprises et à l'entrepreneuriat » « Promouvoir et renforcer la culture entrepreneuriale » « Développer et consolider les compétences entrepreneuriales » 	<ol style="list-style-type: none"> <u>Site Internet Entrepreneuriat Montréal</u> : développement, en partenariat avec Info Entrepreneurs et le Centre de recherche informatique de Montréal (CRIM), d'un site destiné aux entrepreneurs et aux professionnels de l'entrepreneuriat montréalais (mise en ligne prévue pour novembre 2009) : <ol style="list-style-type: none"> <u>Volet Internet</u> de référencement destiné à soutenir les entrepreneurs montréalais dans leurs démarches d'affaires; <u>Volet extranet</u> permettant aux professionnels de l'entrepreneuriat montréalais de travailler en réseau, d'échanger de l'information, et de partager de l'expertise et des outils de travail concrets. Organisation d'un <u>événement d'échange</u> d'expertise, de réseautage et de formation réunissant les professionnels en entrepreneuriat (novembre 2009). Soutien financier au volet régional du <u>Concours québécois en entrepreneuriat</u>. Production et diffusion, auprès des professionnels de l'entrepreneuriat de Montréal, d'un <u>profil de compétences entrepreneuriales</u>.
	<p>Encourager la création d'entreprises dans les secteurs en émergence</p>	<ol style="list-style-type: none"> <u>Montréal Start Up</u> : collaboration à la mise en place du FONDS-Soutien de Montréal destiné à soutenir le développement d'entreprises œuvrant dans le domaine de l'Internet, du sans-fil et du multimédia. <u>Entente spécifique régionale portant sur le développement du secteur bioalimentaire</u> : en collaboration avec le CI-BIM, cette entente vise à encourager la création de nouvelles entreprises de transformation bioalimentaire et à soutenir la croissance des PME, notamment celles à fort potentiel d'innovation.
	<p>Soutenir le développement de l'entrepreneurship féminin</p>	<ol style="list-style-type: none"> Mise sur pied d'un <u>organisme régional de soutien à l'entrepreneuriat féminin</u> (ORSEF) à Montréal. Développement d'un <u>modèle transférable d'accompagnement en entrepreneuriat</u> pour les femmes immigrantes et issues des groupes racisés (FIGR).
<p>Reconnaître et soutenir le développement de l'économie sociale</p>	<p>Assurer la promotion de l'économie sociale sur le plan régional</p>	<ol style="list-style-type: none"> <u>Répertoire 2009 des entreprises d'économie sociale</u> : production du répertoire « 1001 entreprises d'économie sociale de Montréal ». <u>Version Web du répertoire</u> permettant de trouver facilement les entreprises d'économie sociale par arrondissement ou ville liée et par produit ou service (www.economiesocialemontreal.net).
	<p>Favoriser la relève en économie sociale</p>	<ol style="list-style-type: none"> <u>Action jeunesse structurante « La relève en économie sociale »</u> : projet de 3 ans devant permettre de : <ol style="list-style-type: none"> sensibiliser les jeunes des cégeps et des universités aux carrières disponibles dans les entreprises d'économie sociale; les inciter à créer leur propre entreprise d'économie sociale; développer des outils d'intégration des jeunes au sein des entreprises d'économie sociale.

	<p><i>Permettre le développement de projets régionaux structurants en économie sociale</i></p>	<p>12. <u>Entente spécifique de régionalisation en économie sociale</u> (en élaboration).</p>
<p>Consolider la position du Grand Montréal comme Porte continentale de commerce</p>	<p><i>Participer au projet de Porte continentale et de corridor de commerce Ontario-Québec en tant que groupe territorial</i></p>	<p>13. <u>Porte continentale et Corridor de commerce Ontario-Québec</u> : conseiller et formuler des recommandations au Bureau de la Porte continentale et du Corridor de commerce Ontario-Québec sur les orientations stratégiques et les investissements à venir :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1) développer un consensus sur les enjeux métropolitains liés au transport des marchandises, les forces et faiblesses de la région en ce domaine et les orientations stratégiques permettant le renforcement du rôle de plaque tournante continentale de Montréal; 2) développer un consensus sur les actions à court terme (0-5 ans), moyen terme (5-10 ans) et long terme (10-15 ans) à privilégier dans le Grand Montréal.

2^E AXE : STIMULER LE RENFORCEMENT DU SAVOIR, DE L'INNOVATION ET DU DYNAMISME DES GRAPPES INDUSTRIELLES

Le contexte

Montréal a fait le pari de se développer en tant que ville de savoir et d'innovation, et la stratégie de développement de la Ville de Montréal en fait foi. En dédiant entièrement le deuxième axe de sa stratégie à l'objectif de « stimuler le renforcement du savoir, de l'innovation et du dynamisme des grappes industrielles », la Ville de Montréal rejoint entièrement la conviction soutenue par la CRÉ de Montréal qu'il s'agit là d'un positionnement stratégique porteur pour la région.

Afin d'atteindre cet objectif cependant, tous les efforts doivent être déployés pour que Montréal dispose d'une main-d'œuvre hautement qualifiée, créative et en mesure de contribuer à l'essor économique de la métropole. Car non seulement la compétence d'une telle main-d'œuvre hautement qualifiée est-elle en soi un moteur de croissance économique par son impact direct sur la productivité, mais elle est de plus - et le sera encore davantage dans l'avenir - un facteur déterminant dans la localisation des entreprises et l'attraction d'investissements étrangers.

Le positionnement de Montréal comme ville de savoir repose aussi sur le dynamisme et la capacité d'innovation de ses entreprises. Dans pareil contexte, si la région possède des atouts indéniables, à commencer par la qualité de son réseau d'enseignement, la vitalité de la R&D réalisée sur son territoire et la présence de secteurs industriels de pointe, plusieurs défis subsistent et il faut, pour les relever, aborder de front cinq principaux enjeux.

Les enjeux stratégiques ciblés par la CRÉ

➤ Faire de l'éducation et de la formation une obsession collective

Tous les efforts doivent être déployés pour favoriser la formation des Montréalaises et Montréalais et faire de l'éducation une véritable obsession collective. De la petite enfance à l'âge adulte, les Montréalaises et Montréalais doivent être incités à poursuivre leur formation. La valorisation d'une main-d'œuvre compétente et en apprentissage continu doit être à l'honneur.

Nous devons absolument chercher à réunir les conditions pour lutter efficacement contre le phénomène complexe et multifactoriel du décrochage scolaire. Nous devons aussi réussir à augmenter nos taux de diplomation en formation professionnelle, technique et universitaire. Les compétences de toutes et tous doivent de plus être davantage valorisées et continuellement mises à jour. Les formations permettant de répondre à des pénuries de main-d'œuvre doivent être particulièrement promues. La société du savoir que nous voulons doit se développer en permettant à tous d'y contribuer et c'est l'accent majeur que nous mettrons sur l'éducation et la formation qui nous permettra d'y arriver.

➤ Favoriser le développement de la relève scientifique et technologique

La qualité des scientifiques et des ingénieurs et la proximité des centres de recherche sont des facteurs cruciaux de localisation des multinationales. On connaît d'autre part les besoins grandissants des entreprises montréalaises des secteurs de pointe, en ce qui concerne une main-d'œuvre qualifiée et spéciali-

sée dans les domaines des sciences naturelles, de la santé et du génie. C'est pourquoi l'absence de hausse significative des inscriptions dans les domaines reliés aux sciences et aux technologies au sein des collèges et universités montréalais n'est tout simplement pas acceptable.

Il est donc essentiel de redoubler d'ardeur pour que davantage de jeunes optent pour des chemine-ments en sciences et technologies, et plus largement, pour que se développe à l'échelle régionale une véritable culture scientifique.

➤ **Intensifier le soutien stratégique aux créneaux d'excellence et aux pratiques et secteurs émergents, pour assurer leur croissance sur l'échiquier de la mondialisation**

Porteur d'une forte croissance économique, le soutien au développement de nos créneaux d'excellence et secteurs émergents doit être l'objet d'efforts soutenus et collectifs. Sur l'échiquier mondial, Montréal a réussi des percées majeures dans plusieurs créneaux d'excellence tels que l'aérospatiale, les techno-logies de l'information et des communications et les sciences de la vie.

Non seulement faut-il travailler à maintenir ces acquis, mais il est également crucial de soutenir l'émergence de secteurs et d'activités de pointe ou d'avant-garde afin de poursuivre la modernisation de notre économie. À cet égard, on peut citer les technologies propres, les nanotechnologies, les arts nu-mériques, le design et l'industrie du jeu vidéo, des effets visuels et du cinéma d'animation.

C'est le cas également de pratiques émergentes dont le développement actuel est clairement porteur d'avenir. On peut penser ici par exemple aux nouvelles pratiques en soutien à la relève en sciences et technologies, de même qu'en arts et culture, ainsi qu'aux pratiques émergentes en économie sociale et en intégration sociale et économique des immigrants et des communautés culturelles.

C'est pourquoi, parallèlement aux secteurs de pointe connus et reconnus de Montréal, la CRÉ s'est inté-ressée, au cours des dernières années, au développement de différents secteurs émergents sur l'île de Montréal. Pour nous, cette approche permet, au-delà des efforts consentis aujourd'hui à leur progres-sion, d'identifier avec attention et rapidement les secteurs qui deviendront dans les prochains mois et années des créneaux d'excellence reconnus, et éventuellement, des grappes d'excellence qui feront aussi la renommée de Montréal.

➤ **Transformer davantage la recherche en richesse collective, par une valorisation encore plus centrée sur les besoins affirmés des entreprises (« demand pull »)**

Performant avantageusement bien au regard de nombreux indicateurs québécois, canadiens et nord-américains en matière de recherche et développement (R&D), recherche scientifique et concentration d'emplois en haute technologie, l'île de Montréal a actuellement toutes les composantes nécessaires d'un système d'innovation qui lui permettraient de devenir un grand centre urbain innovant de calibre mondial.

Pour y parvenir et consolider son leadership en la matière, il nous semble plus important que jamais pour Montréal de miser sur l'innovation au sein même des entreprises et pour cela, de permettre un meilleur accès des entreprises à la recherche d'ici.

Il faut ainsi bonifier l'interface entre les institutions de recherche et les entreprises, en poursuivant en parallèle le travail des institutions qui offrent actuellement, en formule « technology push », leurs décou-vertes et leurs capacités de recherche.

Il nous apparaît toutefois important, dans les prochains mois et les prochaines années, de développer davantage l'approche « demand pull », par laquelle on partira *des besoins des entreprises*, pour chercher

à répondre à leurs préoccupations, leurs défis et leurs attentes en recherche et en développement. Parce que ce sont les entreprises qui sont au cœur de la demande en biens et services, ce sont elles qui connaissent le mieux les besoins et les attentes qui sont le plus susceptibles de créer ou d'ouvrir de nouveaux marchés. Par conséquent, il est impératif de se concentrer d'abord sur leurs besoins en R&D, si notre objectif commun est la croissance économique et la création de davantage de richesse collective.

Finalement, le réseau des centres collégiaux de transfert technologique constitue un moyen apprécié des entreprises – particulièrement des PME –, pour entrer en contact, souvent pour une première fois, avec la recherche, les institutions qui la réalisent et les bénéfices que les entreprises peuvent en tirer. C'est pourquoi il nous apparaît important de maintenir les efforts déjà soutenus par la CRÉ pour rééquilibrer le réseau provincial des CCTT. Ces efforts concertés avec la communauté collégiale a permis de faire passer le nombre de CCTT sur l'Île de quatre à huit. Ils doivent donc se poursuivre dans les années à venir.

➤ Investir dans l'innovation et la créativité et en maximiser l'impact sur le développement économique de Montréal

En décembre 2008, l'Organisation des Nations Unies publiait un rapport de plus de 300 pages intitulé « *Creative Economy – Report 2008* ». On y apprend notamment que les industries créatives représentent aujourd'hui 10% du PNB mondial. On y apprend également que depuis le début des années 90, la croissance de l'économie créative dans les pays de l'OCDE a été *le double* de celle de l'industrie des services, et que cette croissance a été *le quadruple* de celle du secteur manufacturier.

Cette croissance économique représente une opportunité majeure que Montréal peut – et surtout doit – saisir et de laquelle toute notre communauté peut profiter. D'ailleurs, l'Ontario et plus particulièrement Toronto en ont pour leur part déjà fait une priorité⁹ et risquent ainsi de prendre une avance stratégique sur Montréal, alors que les capacités montréalaises et québécoises à cet égard sont tout aussi solides et confirmées, sinon plus encore.

Un des premiers auteurs à s'attarder d'une façon systématique à l'économie créative est John Howkins. Il écrivait déjà en 2001, dans « *The Creative Economy - How People Make Money From Ideas* » que « *L'économie créative va devenir formidablement puissante. Si un mode de travail repose là-dessus, il deviendra très puissant.* »¹⁰ Howkins et d'autres auteurs et économistes après lui ont identifié une quinzaine de secteurs de l'activité économique où c'est la créativité qui se trouve au cœur même de la création de valeur ajoutée :

- la publicité ;
- l'architecture ;
- les arts ;
- l'artisanat ;
- le design ;
- la mode ;
- le cinéma ;
- la musique ;
- les arts vivants ;
- l'édition ;
- les logiciels ;
- les jeux et jouets ;
- la télévision et la radio ;
- les jeux vidéo.

À ces catégories d'industries créatives, il faut ajouter le processus de création et d'amélioration continues qui alimente toutes ces industries, et qui touche également un large éventail d'autres secteurs : la recherche et développement. Or en R&D comme dans toutes les catégories d'industries créatives qui précèdent, Montréal possède déjà des forces remarquables, tel que le démontre une première recension sommaire réalisée par deux professeurs de HEC Montréal spécialisés en créativité. Nous devons

⁹ Voir notamment sur ces sujets les documents « *Imagine a Toronto... Strategies for a Creative City* » et « *Ontario in the Creative Age* »

¹⁰ Traduction libre.

maintenant nous assurer de développer et de mettre encore davantage en valeur cette richesse créative, pour multiplier son impact économique et en profiter davantage.

Nous pourrions élaborer longuement sur cet axe de développement, qui est maintenant reconnu comme étant à l'avant-garde de la croissance économique, notamment en soulignant que la créativité a également un impact majeur au niveau social, culturel, technologique et jusque dans la participation active des citoyennes et citoyens dans le développement.

On a d'ailleurs déjà résumé le potentiel de la créativité comme outil majeur de croissance économique par la question suivante : « *Au juste, combien de Bombardier, de Softimage, de Desjardins ou de Cirque du Soleil avons-nous besoin de créer pour bonifier radicalement l'économie de Montréal ? Ou encore, combien de Guy Laliberté, de Joseph-Armand Bombardier, de familles Molson ou Bronfman, de Cora Tsouflidou-Mussely ou de Céline Dion avons-nous besoin de stimuler et de soutenir, pour transformer le Québec et créer encore plus de richesse collective ?* »

Concluons par la vision stimulante du développement qui se dégage du rapport de l'ONU sur l'économie créative : « *The concept is that ordinary people can make the extraordinary happen. And that if everyone were just 5 % more imaginative about what they did, the impact would be dramatic.* »

Les actions de la CRÉ sur ces enjeux stratégiques

C'est précisément dans le but de contribuer à ce que Montréal bénéficie d'une main-d'œuvre compétente et d'entreprises toujours plus innovantes, que la CRÉ de Montréal a initié en 2004 la démarche « *Montréal, ville apprenante, de savoir et d'innovation* ». Cette initiative poursuit l'objectif de développer des actions concertées, innovatrices et transversales qui vont favoriser le développement du capital humain sur l'île de Montréal. Dans le cadre de cette démarche, la CRÉ a également initié récemment des actions pour faire encore davantage de Montréal une capitale créative. Le tableau de la page suivante présente une sélection des projets phares développés avec nos partenaires sous l'égide de la CRÉ.

2 ^E AXE : STIMULER LE RENFORCEMENT DU SAVOIR, DE L'INNOVATION ET DU DYNAMISME DES GRAPPES INDUSTRIELLES		
ENJEUX	STRATÉGIES	PROJETS EN COURS OU EN DÉVELOPPEMENT
Faire de l'éducation et de la formation une obsession collective	<i>Miser sur l'éducation et la formation tout au long de la vie</i>	<ol style="list-style-type: none"> 1. <u>Entente spécifique en persévérance scolaire et valorisation de l'éducation</u> visant le développement de projets partenariaux structurants tels un message sociétal de valorisation des parents en éducation, des projets d'intervention dans des quartiers ciblés, une campagne de conciliation travail-études et l'organisation de rendez-vous de l'éducation (en négociation). 2. <u>Projet de Cité des métiers</u> inspiré du modèle français et voué à la promotion et à l'exploration des métiers et professions, ainsi qu'à l'accompagnement des clientèles vers les formations professionnelles et techniques y étant reliées (en développement). 3. <u>Projet de formation de base à l'aide des TIC</u> : réalisé en partenariat avec le CÉFRIO, ce projet vise à offrir, à l'aide de l'ordinateur, de la formation de base en milieu de travail aux travailleuses et travailleurs de l'industrie manufacturière. 4. <u>Fierté d'apprendre à Montréal</u> : soutien à cette activité de l'ICEA réalisée dans le cadre de la <i>Semaine québécoise des adultes en formation</i> et visant à stimuler l'acquisition de compétences et de connaissances et à souligner la persévérance dans l'apprentissage.
Favoriser le développement de la relève scientifique et technologique	<i>Augmenter l'appropriation des sciences et technologies par la population, notamment par les jeunes</i>	<ol style="list-style-type: none"> 5. <u>L'île du savoir</u> : vaste opération de promotion des sciences et technologies (S&T) auprès du personnel enseignant et des jeunes, du préscolaire au collégial. Vise à accroître l'ouverture des jeunes face aux S&T et à les encourager à entreprendre des carrières dans ces domaines, en rapprochant le milieu de l'éducation et les milieux scientifiques. Sept projets en cours, 165 professionnels scientifiques impliqués, 15 000 jeunes rejoints. 6. <u>Le Festival Eurêka!</u> : festival de sciences, d'innovation, d'expériences et de découvertes au cœur de Montréal visant à faire valoir, auprès du grand public, l'activité scientifique montréalaise et à rapprocher ceux qui font la science de ceux qui la vivent au quotidien. Trois jours d'exposition, 50 institutions et organisations scientifiques et technologiques impliquées, une centaine d'activités interactives gratuites et plus de 60 000 visiteurs en 2009. 7. <u>Portail MontréalScience</u> : portail destiné à faire connaître au grand public la vie scientifique montréalaise (offre d'activités en sciences et technologies, actualités scientifiques, communauté scientifique).
Intensifier le soutien stratégique aux créneaux d'excellence et aux pratiques et secteurs émergents, pour assurer leur croissance sur l'échiquier de la mondialisation	<i>Accélérer le développement des secteurs stratégiques et émergents</i>	<ol style="list-style-type: none"> 8. <u>Campus des technologies de la santé</u> : contribution au développement du CTS dont la mission est d'assurer le développement et la pérennité des entreprises en technologies de la santé dans la région de Montréal. 9. <u>Grappe des technologies propres</u> : instigation de la démarche de mise sur pied de cette cinquième grappe de portée provinciale ayant pour objectif le développement et la commercialisation des technologies, des savoir-faire et des services de nos entreprises et institutions dans le domaine des « cleantech ». 10. <u>Montréal Start Up</u> : collaboration à la mise en place du FONDS-Soutien de Montréal destiné à soutenir le développement d'entreprises œuvrant dans le domaine de l'Internet, du sans-fil et du multimédia.

		<p>11. <u>Soutien au secteur des arts numériques</u></p> <p>a) <i>Conférence //ADAPT</i> : soutien à la réalisation de ce rendez-vous international de l'industrie du cinéma d'animation, des effets visuels et du jeu vidéo;</p> <p>b) <i>Oboro</i> : aide à la mise en place d'un programme d'activités de pratiques émergentes axées sur la recherche et l'exploration en art audio et création sonore.</p> <p>12. <u>Réalisons Montréal Ville UNESCO de design</u> : soutien financier et participation à ce projet qui vise, au cours des trois prochaines années, à provoquer des opportunités de création en design à Montréal et à mettre en valeur les initiatives de ce milieu qui font vivre et rendent tangible le statut de Montréal comme Ville UNESCO de design.</p>
<p>Transformer davantage la recherche en richesse collective, par une valorisation centrée sur les besoins affirmés des entreprises</p>	<p><i>Faciliter l'accès des entreprises montréalaises à la recherche et à l'innovation</i></p>	<p>13. <u>Centres collégiaux de transfert technologique</u> : en collaboration avec les institutions collégiales, représentations auprès du gouvernement du Québec pour assurer un rééquilibrage du réseau national de CCTT en faveur de l'île de Montréal. Le nombre de CCTT sur l'île est maintenant passé de quatre à huit.</p> <p>14. <u>Projet pilote</u> : réalisation en cours d'un projet pilote permettant à des entreprises montréalaises de développer un projet d'innovation et d'avoir accès directement aux institutions de recherche pour en faciliter la réalisation, en plus d'être accompagnées par des spécialistes en innovation.</p> <p>15. <u>Piste d'action régionale</u> : préparation d'un document de réflexions sur la valorisation de la recherche et le transfert technologique et proposition d'une piste d'action permettant certaines bonifications.</p>
<p>Investir dans l'innovation et la créativité et en maximiser l'impact sur le développement économique de Montréal</p>	<p><i>Développer et exploiter le positionnement de « Montréal, capitale créative »</i></p>	<p>16. <u>Événement rassembleur</u> : tenue de l'événement « <i>Montréal, capitale créative</i> » le 15 juin 2009 en collaboration avec HEC Montréal; 130 personnes présentes, panelistes de renom, adhésion enthousiaste à ce positionnement.</p> <p>17. <u>Université internationale d'été en créativité</u> : participation à l'<i>École d'été en management de la création dans la société de l'innovation</i>, initiative de HEC Montréal et de l'Université de Barcelone, avec des représentants de six pays et plus de 15 institutions universitaires.</p> <p>18. <u>Plateforme MosaiC</u> : soutien et participation à cette plateforme de partage d'expertise en créativité et en gestion de la création, avec des grandes entreprises créatives de Montréal comme Ubisoft, Bell et IBM.</p>

3^E AXE : CONTRIBUER À CONSOLIDER ET À DÉVELOPPER MONTRÉAL COMME MÉTROPOLE CULTURELLE D'AVANT GARDE

Le contexte

La culture montréalaise, riche de sa diversité et en bonne partie responsable du pouvoir d'attraction de Montréal, s'affiche comme un moteur pour la société montréalaise. D'importantes réalisations dans une variété de domaines culturels contribuent à conférer à la région de Montréal une notoriété à l'échelle internationale. Elle s'impose mondialement dans des milieux aussi divers que celui du design, du cirque, du théâtre, de la chanson ou de la littérature jeunesse. Elle est de plus reconnue pour sa créativité en danse contemporaine, en musique électroacoustique, en cinéma d'animation et en cyberculture. En somme, la culture est au cœur de l'identité montréalaise.

La tenue du *Rendez-vous novembre 2007- Montréal, métropole culturelle*, dont la CRÉ de Montréal a été l'un des principaux partenaires financiers, a, à ce titre, réellement contribué à faire reconnaître publiquement la culture comme levier de développement et de rayonnement de la métropole. Mieux encore, la mobilisation que ce sommet a permise dans la région continue de s'actualiser, deux ans plus tard, par la mise en œuvre du plan d'action 2007-2017, « Montréal, métropole culturelle ».

La CRÉ de Montréal est fière et heureuse d'avoir, dans ce cadre, emboîté le pas avec dynamisme en ciblant, au cœur de ce plan d'action multipartite, des niches d'intervention résolument axées sur l'innovation. De l'avis de la CRÉ, il existe des défis majeurs à relever pour que Montréal se maintienne à la fine pointe de la création, de la production et de la diffusion artistique et culturelle. C'est l'attention qui sera portée à ces défis qui permettra que soit encore renforcé le rôle de moteur économique de la culture. Des défis qui appellent, entre autres, à un soutien accru aux créateurs de la relève ainsi qu'à l'encouragement au renouvellement constant des pratiques.

Les enjeux stratégiques ciblés par la CRÉ

➤ Soutenir la relève artistique, le renouveau de la création et les pratiques émergentes

Un vent de renouveau souffle sur la scène culturelle montréalaise depuis le début du nouveau millénaire, et l'inventivité de nos jeunes créateurs y est pour beaucoup. De plus en plus nombreux à diffuser leur création, les artistes de la relève sont résolument dynamiques et impliqués dans leur développement de carrière. Les quelque 2 000 artistes ayant pris part aux activités de réseautage et de formation soutenues par *Outils de la relève artistique montréalaise* depuis 2006, et le millier d'artistes de la relève inscrits au répertoire promotionnel du portail *Artère - Pour la relève artistique montréalaise* le confirment. C'est le cas également de la richesse du calendrier événementiel de ce site qui offre, toutes disciplines confondues, plus de 30 spectacles et expositions quotidiennement. Voilà autant d'indications de la vitalité économique de la scène culturelle montréalaise émergente.

Cependant, si la relève artistique a le vent dans les voiles, il n'en demeure pas moins que ces artistes sont nombreux à vivre des situations économiques difficiles, voire extrêmement précaires. Plusieurs peinent à percer les instances de concertation et de décision des organismes culturels. La créativité de la relève échappe souvent aux formes artistiques établies et au cloisonnement habituel entre les disciplines. Elle ose des créations hybrides, pluridisciplinaires et parfois iconoclastes. Ce faisant, l'accès au financement et à la diffusion en sont souvent compliqués.

Dans ce contexte, il importe de travailler à « ouvrir » le système culturel afin qu'il soit en mesure d'intégrer de nouvelles propositions artistiques, de construire des ponts entre les générations. Il est également important de faciliter l'accès des artistes de la relève à du financement et aux lieux décisionnels et d'offrir aux nouveaux talents les lieux où ils pourront se développer et parfaire leur art.

C'est ce soutien à la recherche et au risque artistique qui pourra permettre aux artistes montréalais – et avec eux à la métropole entière – de continuer à se démarquer sur le plan culturel comme métropole *d'avant-garde*.

L'action de la CRÉ sur ces enjeux stratégiques

La CRÉ a, par le passé, toujours joué le rôle de rassembleur dans ses nombreuses interventions en culture. Soulignons, à titre d'exemple, la négociation de l'Entente spécifique sur les arts 1997-2000, la concertation avec tous les intervenants bailleurs de fonds et représentants des festivals artistiques, la mise en réseau des écoles supérieures d'art de Montréal, l'association du Forum jeunesse avec le Conseil des arts de Montréal, ainsi que la création de Culture Montréal.

Plus que jamais convaincue qu'il s'agit là d'une force distinctive pour Montréal, la CRÉ a renouvelé son engagement dans le domaine culturel, lequel totalisera des investissements de près de 1,5 million de dollars entre 2008 et 2010.

En signant une entente de partenariat pour « *un soutien accru des organismes artistiques professionnels de la région de Montréal* avec le Conseil des arts et des lettres du Québec (CALQ), ainsi qu'une entente portant sur *la création du fonds Montréal immigration et minorités visibles pour les arts et les lettres (VIVACITÉ)*, ainsi qu'en initiant et soutenant une série d'autres projets détaillés dans le tableau suivant, la CRÉ travaille à affirmer la culture comme moteur de développement et de cohésion sociale, le tout dans une approche désormais résolument axée sur l'innovation.

3 ^E AXE : CONTRIBUTER À CONSOLIDER ET À DÉVELOPPER MONTRÉAL COMME MÉTROPOLE CULTURELLE D'AVANT-GARDE		
ENJEUX	STRATÉGIES de la CRÉ	PROJETS EN COURS OU EN DÉVELOPPEMENT
Général	<i>Affirmer la culture comme moteur de développement et de cohésion sociale</i>	<ol style="list-style-type: none"> 1. <u>Rendez-vous novembre 2007- Montréal, métropole culturelle et Plan d'action 2007-2017</u> : soutien financier majeur à l'organisation du Rendez-vous 2007 et poursuite des collaborations pour la mise en œuvre du PA 07-17 en matière de développement culturel, via : <ol style="list-style-type: none"> a) Entente triennale de soutien à Culture Montréal pour la réalisation d'actions découlant des orientations suivantes du PA 07-17 : <ul style="list-style-type: none"> ▪ adopter la médiation culturelle comme stratégie d'accès à la culture; ▪ appuyer les initiatives qui favorisent les artistes de la relève et de la diversité; ▪ mettre au point un cadre d'intervention en matière d'espaces pour la création et la diffusion, en concertation avec les pouvoirs publics et le milieu des affaires; ▪ soutenir le développement de pôles culturels sur l'ensemble du territoire montréalais. b) Entente triennale de partenariat CRÉ-CALQ pour « un soutien accru des organismes artistiques professionnels de la région de Montréal » et articulée autour des objectifs suivants : <ul style="list-style-type: none"> ▪ développer la relève artistique et littéraire; ▪ permettre le renouvellement de la création; ▪ soutenir les pratiques émergentes. 2. <u>La Vitrine</u> : financement d'un projet de développement de points de vente et d'actions de promotion et d'information, visant à favoriser l'accessibilité des arts et de la culture dans la communauté et à faire croître la consommation culturelle dans le Grand Montréal.
Soutenir la relève artistique, le renouveau de la création et les pratiques émergentes	<i>Soutenir la relève artistique par la mise en œuvre de projets structurants et concertés</i>	<ol style="list-style-type: none"> 3. <u>Outils de la relève artistique</u> montréalaise 2008-2010 : partenariat entre le Forum Jeunesse de l'île de Montréal et le Conseil des arts de Montréal (CAM) visant à aider les artistes de la relève dans leurs processus de création et de diffusion par l'entremise d'activités de réseautage et de stages en milieu de travail (Entente CRÉ-CALQ). 4. <u>Mesure d'aide à la consolidation des organismes artistiques professionnels de la relève montréalaise</u> : programme triennal de subvention visant à soutenir des projets de développement organisationnel d'organismes de la relève ainsi que des projets de parrainage ou d'accompagnement menés par des organismes qui sont reconnus pour venir en aide aux artistes et aux écrivains de la relève (Entente CRÉ-CALQ).
	<i>Initier les jeunes au processus de création artistique et aux métiers associés</i>	<ol style="list-style-type: none"> 5. <u>Libres comme l'art</u> : programme triennal de résidence de création artistique en lien avec le milieu scolaire, visant à faire participer des élèves du secondaire à une démarche de création artistique professionnelle (développé avec le Conseil des arts de Montréal, 7 organismes culturels soutenus et 500 jeunes du secondaires rejoints au cours de l'an 1).

	<p>Encourager la contribution active des diverses communautés culturelles à la vie culturelle montréalaise</p>	<p>6. <u>Vivacité Montréal</u> : projet porté par le CALQ et six autres partenaires, et visant à appuyer financièrement les jeunes artistes et écrivains professionnels issus de l'immigration dans leurs premières démarches d'intégration et de participation aux milieux professionnels des arts.</p>
	<p>Valoriser les projets intersectoriels, entre autres ceux qui lient les arts et les technologies</p>	<p>7. <u>Soutien des pratiques émergentes</u> : programme triennal de subvention d'organismes culturels visant à soutenir la réalisation de projets intégrant des pratiques émergentes et innovatrices dans leur conception, forme et traitement.</p> <p>8. <u>Soutien au secteur des arts numériques</u></p> <ul style="list-style-type: none"> a) <i>Conférence //ADAPT</i> : soutien à la réalisation de ce rendez-vous international de l'industrie du cinéma d'animation, des effets visuels et du jeu vidéo. b) <i>Oboro</i> : aide à la mise en place d'un programme d'activités de pratiques émergentes axées sur de la recherche et l'exploration en art audio et création sonore.

4^E AXE : AMÉLIORER LA QUALITÉ DES MILIEUX DE VIE

Le contexte

L'amélioration de la qualité des milieux de vie constitue un axe de travail essentiel pour attirer et fidéliser une main-d'œuvre qualifiée et créative. Cette priorité est également stratégique pour aborder le défi démographique auquel est confrontée la métropole. L'aménagement de quartiers sains, sécuritaires et attrayants ne peut que concourir à faire de Montréal une ville où il fait bon vivre et travailler.

À ce titre, Montréal est en bonne posture, avec ses nombreux espaces verts, son vaste réseau cyclable, sa vie culturelle riche ou encore son climat de sécurité qui la classe parmi les cinq premières villes les plus sécuritaires en Amérique du Nord. Parallèlement, si la ville peut se targuer d'offrir à sa population un cadre de vie de haut niveau à bien des égards, il demeure des enjeux cruciaux à relever pour que le cadre urbain permette à tous et toutes de participer activement et de bénéficier de la croissance économique, sans que cette croissance ne compromette la qualité de vie recherchée. À ce titre, deux enjeux nous apparaissent tout particulièrement stratégiques.

Les enjeux stratégiques ciblés par la CRÉ

➤ Préserver et accroître la qualité de l'environnement urbain

Dans un contexte où les changements environnementaux se produisent à une vitesse grand V et que sont mieux connus, reconnus et ressentis les effets négatifs qu'ils engendrent sur la santé, l'économie et la biodiversité, nombreuses sont les sociétés qui prennent activement les mesures nécessaires pour concilier environnement et développement économique et préserver la qualité du cadre de vie offert à leur population.

Cette approche est d'autant plus nécessaire en contexte urbain. Les impacts de la qualité de l'environnement y sont majeurs, tant au niveau économique qu'au niveau socioculturel. En effet, alors qu'une perte de la qualité de l'environnement présente le risque d'exacerber certains problèmes sociaux, sa préservation constitue à l'inverse un atout en faveur de l'attractivité de la région.

L'importance de ces enjeux, la communauté montréalaise l'a bien comprise, comme en font foi l'élaboration et la mise en œuvre d'un Plan stratégique de développement durable pour le territoire montréalais, sous l'impulsion de la Ville de Montréal et avec l'appui de ses partenaires, dont la CRÉ.

En dépit de sa qualité de vie reconnue, Montréal demeure confrontée à des questions environnementales importantes, qu'il s'agisse de la qualité de l'air et de l'eau, des changements climatiques à l'œuvre, de la difficile gestion des déchets, ou encore de la requalification et de la mise en valeur des sites et paysages montréalais. Autant de sujets qui méritent une attention stratégique si l'on veut préserver la qualité de vie existante à Montréal et ainsi maintenir notre avantage comparatif en ce domaine.

➤ Faire de Montréal une ville attrayante pour les familles

Bien que la Ville de Montréal compte 20 % des familles et des enfants du Québec, elle perd chaque année plus de 20 000 personnes au profit principalement des couronnes nord et sud, un déficit démogra-

phique difficilement équilibré par l'arrivée de nouveaux citoyens montréalais. L'adoption d'une politique familiale municipale, par la Ville de Montréal, est en ce sens une excellente nouvelle et contribuera certainement à rendre la métropole plus attrayante pour les familles, notamment celles avec de jeunes enfants.

Il reste que si l'on souhaite attirer et retenir un maximum de familles sur le territoire, il faut se soucier du cadre de vie qui leur est offert et aménager un environnement économique qui soit favorable à leur épanouissement. Cela implique, bien sûr, d'aborder la question des possibilités d'intégration professionnelle de tous les membres de ces familles : jeunes adultes, personnes immigrantes, femmes, et personnes handicapées, mais également travailleurs âgés. Ces derniers constituent un bassin de main-d'œuvre non négligeable, alors qu'on observe au Québec depuis quelques années une remontée des taux d'activité chez les travailleurs âgés et les retraités, lesquels taux vont de pair avec l'allongement de l'espérance de vie et une meilleure santé. Par ailleurs, environ le quart des retraités qui n'occupent pas d'emploi souhaiteraient en occuper un¹¹.

Mais également, s'ajoutent à cet aspect diverses conditions nécessaires à l'épanouissement des familles en milieu urbain, notamment en matière de sécurité et de transport, mais encore plus en matière de logement et de conciliation famille-travail-études.

Au plan du logement, et plus largement du cadre de vie, il apparaît urgent de faciliter l'accès à la propriété pour les familles et d'encourager le développement de logements familiaux et abordables, mais également d'assurer une offre de services de proximité répondant aux besoins diversifiés des familles.

En matière de conciliation famille-travail-études, il y a lieu d'innover pour encourager les entreprises à faire preuve de plus de flexibilité et d'explorer d'autres voies, notamment au niveau des horaires des services offerts aux citoyens ainsi que des aménagements physiques propices à la vie familiale.

Les actions de la CRÉ sur ces enjeux stratégiques

Convaincue de l'importance que revêt, pour les grands centres urbains, le critère de la qualité de vie dans l'attractivité qu'ils sont en mesure d'exercer sur les entreprises et les travailleurs, et convaincue d'autre part que cette qualité de vie est intimement liée à la préservation d'un environnement sain et la prise en compte des réalités et besoins des familles, la CRÉ a développé un ensemble de projets, dont le tableau de la page suivante brosse le portrait.

¹¹ Selon les résultats d'un sondage réalisé par Ipsos Descarie en 2006.

4 ^E AXE : AMÉLIORER LA QUALITÉ DES MILIEUX DE VIE		
ENJEUX	STRATÉGIES de la CRÉ	PROJETS EN COURS OU EN DÉVELOPPEMENT
Préserver et accroître la qualité de l'environnement urbain	<i>Participation à la mise en œuvre du Plan stratégique de développement durable de la collectivité montréalaise</i>	<ol style="list-style-type: none"> 1. <u>Îlots de chaleur</u> : opération de mobilisation autour de l'enjeu des îlots de chaleur, destinée à réduire leur présence en milieu urbain. La participation à l'opération peut se faire par la plantation d'arbres, arbustes, arbres fruitiers ou plantes grimpantes ou par le financement d'un projet de verdissement par la SO-VERDI. 2. <u>Gala de reconnaissance en environnement et développement durable</u> : évènement annuel où 650 participants ont souligné les réalisations des entreprises et institutions montréalaises qui s'illustrent par des projets novateurs alliant le développement économique et la protection de l'environnement.
	<i>Lutte aux changements climatiques</i>	<ol style="list-style-type: none"> 3. <u>Défi Climat</u> : campagne annuelle de sensibilisation et de mobilisation en milieu de travail et d'étude visant l'engagement des citoyens à poser des gestes simples et concrets pour contribuer à la réduction des émissions de gaz à effet de serre. Plus de 100 entreprises, institutions publiques et organismes, de même que plus de 40 000 citoyennes et citoyens engagés y ont participé.
	<i>Requalification des sites et récupération des usages</i>	<ol style="list-style-type: none"> 4. <u>Réseau bleu</u> : démarche visant la dynamisation des rives, le développement de l'accessibilité à l'eau et l'amélioration des conditions d'utilisation des rives pour la population montréalaise et le tourisme, par l'appui à une dizaine de projets structurants pour la région.
	<i>Mise en valeur des paysages montréalais</i>	<ol style="list-style-type: none"> 5. <u>Paysages du Mont-Royal</u> : en collaboration avec la Ville de Montréal, production d'une étude consistant à mieux connaître et comprendre les composantes paysagères du mont Royal et de s'assurer de leur prise en compte lors de l'élaboration et de l'évaluation d'interventions à son endroit. 6. <u>Agriculture urbaine</u> : organisation, en partenariat avec le Cœur des sciences de l'UQAM, d'une balade scientifique visant à faire connaître et valoriser l'agriculture urbaine montréalaise auprès du grand public.

Faire de Montréal une ville attrayante pour les familles	<i>Valorisation et amélioration des conditions de vie des familles</i>	<ol style="list-style-type: none"> 7. Développement d'une <u>offre de services de garde éducatifs</u> en réponse aux besoins diversifiés des familles, en partenariat avec le ministère de la Famille et des Aînés. 8. Soutien à la mise sur pied d'un <u>guichet régional de gestion des listes d'attente</u> en services de garde et d'information aux parents sur les places disponibles. 9. Expérimentation d'un <u>service de gardiennage d'urgence</u> offert aux parents en emploi.
	<i>Aménagement de conditions favorables à la participation économique et sociale de toutes les personnes</i>	<ol style="list-style-type: none"> 10. <u>Valorisation de la participation sociale et économique des personnes de 50 ans et plus</u> : partenariat avec la Table de concertation des aînés de l'île de Montréal dans le cadre d'une entente spécifique quinquennale. 11. <u>Production d'un guide de l'accessibilité universelle</u> destiné aux transporteurs et axé sur les besoins des personnes ayant des limitations fonctionnelles, en partenariat avec la Table de concertation sur le transport des personnes handicapées de Montréal.

5^E AXE : AFFIRMER LE POSITIONNEMENT ET ACCROÎTRE LA NOTORIÉTÉ INTERNATIONALE DE MONTRÉAL

Le contexte

Comme nous en avons fait état précédemment, les enjeux d'éducation, de formation et de soutien à l'entrepreneuriat, de même que les enjeux d'innovation et de créativité, sont au cœur des vecteurs de développement économique. Mais il est un état de fait qui ne peut être ignoré et qui a des conséquences directes sur la croissance économique : les tendances démographiques.

Or, malgré les révisions annoncées récemment par l'Institut de la statistique du Québec et qui prévoient qu'il n'y aura pas de déclin de la population québécoise d'ici 2056, les problèmes et les défis à relever d'ici les 15 prochaines années demeurent entiers. Avec le début prévu dès 2014 du déclin de la population des 15 à 64 ans, très représentative de l'évolution de la population active, le recours accru à la main-d'œuvre étrangère s'impose clairement comme l'une des solutions à privilégier afin de répondre aux besoins actuels et futurs du marché du travail de la région.

Compte tenu de l'apport positif que constitue la diversité culturelle liée à l'immigration pour la vie des Montréalaises et Montréalais, ainsi que des réseaux internationaux qu'elle lui permet de tisser à l'étranger, l'ouverture sur le monde a plus d'une raison de se retrouver au cœur de la stratégie de développement économique de la Ville de Montréal.

Cependant, pour que Montréal renforce sa position de destination de choix pour les travailleurs et les étudiants étrangers, il ne suffit plus de jouer un rôle de facilitateurs et d'être sensibles et dynamiques dans notre façon de penser et de vivre l'immigration. Il faut également nous arrimer vigoureusement à la conjoncture mondiale actuelle caractérisée par l'accroissement de la mobilité internationale pour nous assurer d'en tirer le maximum d'avantages.

La CRÉ ne peut donc que se réjouir de voir que la Ville de Montréal identifie, parmi les nouvelles orientations à intégrer à sa prochaine stratégie de développement économique 2010-2015, les questions d'intégration des immigrants, d'attraction et de rétention des talents, deux enjeux jugés cruciaux pour pallier aux pénuries de main-d'œuvre qualifiée et aux départs massifs à la retraite.

Les enjeux stratégiques ciblés par la CRÉ

➤ Investir dans la diversité montréalaise

Malgré l'expertise et la compétence dont font preuve les nouveaux arrivants, la situation des travailleurs immigrants déjà au Québec est préoccupante à plusieurs égards. En effet, non seulement les personnes immigrantes affichent-elles des taux de chômage et de faible revenu supérieurs à l'ensemble de la population, surtout dans les premières années après leur arrivée, mais il semble même que leur situation se détériore depuis quelques années.

Cette situation est intenable, tant humainement qu'économiquement, et risque à terme de se répercuter sur l'attractivité du Québec à l'étranger. Il nous faut à tout prix travailler à renverser la vapeur et déployer énergie et inventivité pour s'assurer que les personnes immigrantes à Montréal soient en mesure d'exercer leur profession et qu'elles occupent un emploi à la hauteur de leurs compétences. Aucun effort ne doit être ménagé, qu'il s'agisse de la reconnaissance des acquis et des compétences, de la fran-

cisation ou de la mise à jour des compétences des personnes immigrantes afin qu'elles répondent à l'évolution des besoins du marché du travail.

➤ **Redoubler d'efforts pour attirer les talents du monde entier**

La deuxième voie à suivre consiste à intensifier nos efforts pour recruter des individus talentueux et compétents dans le monde entier. Il importe cependant d'être conscient que ces individus talentueux sont – et le seront encore plus dans l'avenir – largement convoités à l'échelle internationale. Une enquête menée en janvier 2007 par *The Economist* auprès de 600 chefs d'entreprises multinationales révélait d'ailleurs que la disponibilité de la main-d'œuvre qualifiée s'avérait être leur principale préoccupation dans la conduite de leurs activités en Chine et ailleurs en Asie du sud-est.¹²

La mobilité étudiante à travers le monde a augmenté de 53 % en 8 ans, entre 1999 et 2007)¹³. Cette progression majeure atteste bien de la compétition que se livrent les pays pour attirer les meilleurs étudiants étrangers. Cet intérêt est compréhensible, compte tenu des nombreux avantages dont bénéficient les villes qui les reçoivent. Par exemple, les étudiants étrangers choisissant Montréal comme ville de formation contribuent non seulement à stimuler la recherche et l'innovation au sein des établissements montréalais, mais également à cultiver des relations interculturelles inestimables pour la région. À ces avantages s'ajoutent des retombées économiques importantes : avant même le calcul des bénéfices indirects apportés par les étudiants étrangers, leur contribution directe annuelle à l'économie montréalaise est évaluée à un montant variant entre 250 et 400 millions de dollars.

➤ **Retenir davantage d'étudiants étrangers et de travailleurs temporaires spécialisés**

Au-delà de l'intérêt de recruter et de bien accueillir ces étudiants étrangers et travailleurs temporaires spécialisés, l'enjeu central pour Montréal est de les retenir une fois leurs études ou leur contrat de travail terminés. Ces personnes diplômées et qualifiées représentent en effet une source d'immigration privilégiée pour relever les défis de pénuries de main-d'œuvre qualifiée qui nous attendent dans la région.

Plusieurs voies s'offrent à nous pour fidéliser ces migrants temporaires dans la région : la promotion de la résidence permanente et de la qualité de vie montréalaise, la simplification des démarches administratives – à laquelle contribueront les dernières réglementations annoncées récemment par le MICC –, mais également, dans le cas des étudiants étrangers, un ensemble de mesures à prendre pour favoriser leur enracinement social et professionnel. Nous avons en effet tout avantage à créer davantage de ponts entre eux et les employeurs de la région, afin d'offrir aux premiers des perspectives de carrière intéressantes et aux seconds de découvrir un bassin de main-d'œuvre méconnu et présentant pourtant un potentiel remarquable.

➤ **Accroître la mobilité des jeunes Montréalaises et Montréalais**

Enfin, il est une réciprocité tout aussi vraie pour que Montréal s'affirme comme ville internationale, et il s'agit – au-delà de l'accueil que l'on réserve aux nouveaux arrivants et de notre façon de vivre la diversité – de plonger nos propres jeunes et étudiants dans la voie de l'internationalisation. En multipliant les liens de collaboration économique, politique, scientifique ou culturelle entre la région et l'étranger, mais également en favorisant la mobilité internationale de la population étudiante montréalaise.

¹² Expansion Grand Montréal, T3-2007.

¹³ UNESCO, Recueil des données mondiales sur l'Éducation, Édition 2009.

Si les bienfaits éducatifs et sociaux de la mobilité internationale des étudiantes et étudiants ne sont plus à démontrer, son intérêt économique mérite d'être mis en lumière. L'acquisition d'une expérience internationale pour la population, spécialement pendant la durée des études, favorise le développement d'une future main-d'œuvre flexible et polyvalente, prête à la mobilité professionnelle et munie de compétences internationales et interculturelles. Il s'agit là d'atouts précieux pour le marché du travail montréalais.

De plus, la mobilité étudiante permet aux établissements d'enseignement montréalais d'élargir les collaborations internationales en matière de recherche et d'enseignement. La mobilité ouvre en effet un espace de travail conjoint, à grande échelle, afin d'élaborer des programmes de recherche et d'enseignement sur la base d'axes d'études communs.

Plusieurs pays et villes du monde agissent concrètement pour intensifier la mobilité de leur population étudiante. Bien que la performance montréalaise soit comparable aux autres régions du monde, si nous ne maintenons pas un niveau élevé d'efforts concertés en ce sens, un écart pourrait se creuser. Or, en tant que ville cosmopolite et ouverte sur le monde, Montréal se doit d'être un chef de file dans cette avenue.

Les actions de la CRÉ sur ces enjeux stratégiques

C'est convaincue que l'attraction, l'intégration et la rétention des talents étrangers, mais également l'internationalisation et l'ouverture sur le monde sont des enjeux hautement stratégiques pour une région comme Montréal, que la CRÉ a fait de ces questions des axes d'intervention centraux et a développé les projets illustrés en page suivante.

5 ^E AXE : AFFIRMER LE POSITIONNEMENT ET ACCROÎTRE LA NOTORIÉTÉ INTERNATIONALE DE MONTRÉAL		
ENJEUX	STRATÉGIES	PROJETS EN COURS OU EN DÉVELOPPEMENT
Investir dans la diversité	<i>Assurer une meilleure intégration des personnes immigrantes et des personnes issues des communautés culturelles</i>	<ol style="list-style-type: none"> 1. <u>Plan d'action de la région de Montréal en matière d'immigration (PARMI)</u>, ayant permis la mise en œuvre, en collaboration avec les partenaires du milieu, d'un ensemble d'actions structurantes, telles : <ol style="list-style-type: none"> a) <u>Cercle d'entraide pour femmes immigrantes</u> : en collaboration avec la Ville, le projet vise à soutenir l'entrepreneuriat féminin par le biais du « microcrédit solidaire » et de l'accompagnement professionnel. b) <u>Cap sur le monde</u> : projet porté par la Chambre de commerce du Montréal métropolitain, le projet permet à des immigrants qualifiés de participer à un stage d'observation de courte durée et aux employeurs de mieux les connaître et d'évaluer leurs compétences. c) <u>Compétences Montréal</u> : soutien à la création du centre collégial montréalais de reconnaissance des acquis (RAC). Il a pour mission l'offre de services de première ligne en RAC. d) <u>Projets Action jeunesse structurante</u> : portés par le Forum jeunesse de l'île de Montréal, ces projets visent à encourager la participation citoyenne et la mobilisation des jeunes issus de l'immigration. 2. <u>Entente en matière d'immigration, d'intégration et de relations interculturelles</u> (en négociation) visant la réalisation d'un ensemble de projets structurants à mettre en œuvre avec les partenaires du milieu et s'inscrivant dans les trois axes d'intervention suivants : <ol style="list-style-type: none"> a) maintenir une immigration correspondant aux besoins de la région de Montréal et respectueuse des valeurs du Québec; b) assurer l'accueil et l'insertion durable en emploi des personnes immigrantes, des membres des communautés culturelles et des personnes de minorités visibles; c) développer la région de Montréal en misant sur l'atout privilégié qu'est sa diversité. 3. <u>Alliés Montréal</u> : l'initiative visant le développement de solutions permettant de relever les défis rencontrés par les entreprises en matière d'intégration professionnelle durable de personnes immigrantes qualifiées.

<p>Recruter le talent du monde entier</p>	<p>Conduite des travaux du chantier « L'ouverture aux citoyens du monde » de la démarche « Montréal, ville apprenante, de savoir et d'innovation »</p>	<p>4. <u>Mémoire sur l'attraction et la rétention des étudiants internationaux</u> intitulé « <i>Intensifier les efforts pour attirer et retenir les meilleurs étudiants internationaux à Montréal</i> », développé et promu par plusieurs grands partenaires montréalais, dont les quatre grandes universités, la Ville de Montréal, la Chambre de commerce du Montréal métropolitain, Montréal International et la Fédération étudiante universitaire du Québec.</p> <p>5. <u>Portail « Étudier à Montréal »</u>, portail destiné aux étudiants internationaux qui ont choisi Montréal comme destination d'études ou qui envisagent de le faire. Véritable vitrine sur Montréal, ce site propose de découvrir la ville ainsi que ses innombrables ressources.</p> <p>6. <u>Kiosques d'accueil des étudiants internationaux à l'aéroport de Montréal</u>, activité visant à souhaiter la bienvenue aux étudiants internationaux dès leur arrivée en sol montréalais et à s'assurer qu'ils sont en possession des informations pertinentes pour bien débiter leur séjour à Montréal et au Québec (hébergement, itinéraire pour rejoindre leur établissement d'enseignement, dates des activités d'accueil de l'établissement, etc).</p>
<p>Retenir davantage d'étudiants étrangers et de travailleurs temporaires spécialisés</p>		<p>7. Projet visant à <u>fidéliser à Montréal les étudiants étrangers</u>, réalisé dans le cadre d'un mandat reçu du MICC, et se déclinant en trois volets d'action :</p> <ul style="list-style-type: none"> a) groupes de discussion auprès d'étudiants étrangers pour connaître les freins et incitatifs à leur établissement permanent au Québec; b) activités de promotion de la résidence permanente auprès des étudiants étrangers inscrits dans les institutions montréalaises; c) projets de parcours de découverte d'entreprises pour étudiants étrangers évoluant dans des filières d'études correspondant à des secteurs en pénurie. <p>8. Réalisation, en collaboration avec le MICC et Montréal International, d'un mandat visant à <u>favoriser l'établissement permanent au Québec de travailleurs temporaires spécialisés</u>.</p>
<p>Accroître la mobilité des jeunes Montréalaises et Montréalais</p>		<p>9. <u>Avis sur la mobilité internationale des étudiants montréalais</u>, développé en étroite collaboration avec les universités, cégeps et autres partenaires de la région.</p>

EN CONCLUSION : NOS RECOMMANDATIONS

La région de Montréal possède des **atouts indéniables** pour relever le défi de la croissance, à commencer par les forces développées dans la région dans les champs du savoir, de l'innovation et de la créativité, comme en attestent la performance de nos grappes industrielles, le dynamisme et le rayonnement de l'industrie culturelle et l'émergence en force de nouveaux créneaux. Ces industries distinctives, créatrices de richesse et de rayonnement pour la métropole, doivent absolument être soutenues, et **l'innovation et l'audace** doivent y être encouragées et à l'honneur.

D'entrée de jeu, la CRÉ a souligné son **appui à l'ambitieuse vision** de la portion 2005-2010 de la Stratégie de développement économique de la Ville de Montréal, consistant à hisser Montréal parmi les métropoles qui affichent le meilleur niveau de vie et la meilleure qualité de vie en Amérique du Nord. Nous avons également témoigné de notre **appui aux valeurs** qui sous-tendent cette stratégie, soit la solidarité et le développement durable. Enfin, la CRÉ de Montréal est déjà pleinement active dans plusieurs des axes et actions priorisés par l'actuelle Stratégie et **confirme donc son vif intérêt** pour leur réalisation.

Maintenant, en ce qui a trait à l'élaboration de la Stratégie 2010-2015 et à la nouvelle vision qui la sous-tendra, la CRÉ est heureuse d'avoir pu présenter ses recommandations sur **les éléments qu'elle juge essentiel de privilégier**. Les voici à nouveau synthétisés.

NOS RECOMMANDATIONS EN LIEN AVEC LES CINQ AXES 2005-2010¹⁴

- 1) Que pour améliorer l'environnement d'affaires, la stratégie retienne notamment les enjeux stratégiques suivants :
 - stimuler la croissance de l'**entrepreneuriat**;
 - reconnaître et soutenir le développement de l'**économie sociale**;
 - favoriser le soutien aux entreprises montréalaises dans leurs processus de **commercialisation**;
 - consolider la position du Grand Montréal comme **Porte continentale de commerce**.

- 2) Que pour stimuler le renforcement du savoir, de l'innovation et du dynamisme des grappes industrielles, la stratégie retienne notamment les enjeux stratégiques suivants :
 - faire de l'**éducation** et de la **formation** une obsession collective;
 - favoriser le développement de la **relève scientifique et technologique**;
 - intensifier le soutien stratégique aux créneaux d'excellence et aux **pratiques et secteurs émergents**, pour assurer leur croissance sur l'échiquier de la mondialisation;
 - transformer davantage la **recherche** en richesse collective, par une **valorisation** encore plus centrée sur les besoins affirmés des entreprises (« demand pull »);
 - investir dans l'**innovation** et la **créativité** et en maximiser l'impact sur le développement économique de Montréal.

¹⁴ Si ces axes étaient modifiés et complétés pour la version 2010-2015, ce qui nous apparaît plausible à ce stade-ci des travaux de la Commission, ces recommandations conserveraient évidemment toute leur pertinence, quitte à ce que leur contenu soit déplacé dans une structure différente d'axes et d'orientations.

-
- 3) Que pour contribuer à consolider et à développer Montréal comme métropole culturelle d'avant-garde, la stratégie retienne notamment les enjeux stratégiques suivants :
- soutenir la **relève** artistique;
 - permettre le **renouveau** de la création;
 - encourager les **pratiques émergentes**.
-
- 4) Que pour améliorer la qualité des milieux de vie, la stratégie retienne notamment les enjeux stratégiques suivants :
- préserver et accroître la qualité de l'**environnement urbain**;
 - faire de Montréal une **ville attrayante pour les familles**.
-
- 5) Que pour affirmer le positionnement et accroître la notoriété internationale de Montréal, la stratégie retienne notamment les enjeux stratégiques suivants :
- investir dans la **diversité** montréalaise;
 - redoubler d'efforts pour attirer les **talents du monde entier**;
 - retenir davantage d'**étudiants étrangers** et de **travailleurs temporaires spécialisés**;
 - accroître la **mobilité des jeunes** Montréalaises et Montréalais.

NOS RECOMMANDATIONS STRATÉGIQUES POUR 2010-2015

Pour favoriser les choix essentiels qui sont au cœur d'une opération de planification stratégique et d'allocation subséquente des ressources, la CRÉ de Montréal souhaite que la Stratégie cible de façon privilégiée les quatre recommandations stratégiques suivantes.

-
- 1) Renforcer l'accent placé sur le **capital humain**, qui est au cœur du développement économique.
-
- 2) Stimuler la croissance de l'**entrepreneuriat**.
-
- 3) Investir dans l'**innovation** et la **créativité** et en maximiser l'impact sur le développement économique de Montréal.
-
- 4) Intensifier le soutien stratégique aux créneaux d'excellence et aux **pratiques et secteurs émergents**, pour assurer leur croissance sur l'échiquier de la mondialisation.
-

Nous concluons en mentionnant que la CRÉ de Montréal amorce actuellement son propre exercice de planification stratégique quant au développement régional de l'île de Montréal. Comme la Ville de Montréal sera conviée à y participer, cet exercice sera l'occasion de **maintenir et développer des liens étroits entre les enjeux stratégiques révélés par les deux exercices.**

Dans le même esprit, comme Montréal International s'apprête également à tenir un exercice de planification stratégique, et dans l'optique de vision commune et partagée que nous proposons au paragraphe précédent, nous évoquons l'intérêt qu'il pourrait y avoir à ce que nos trois organisations œuvrent de concert, dans **un esprit de collaboration mutuelle et d'alignement partagé de nos priorités respectives**, pour dégager une vision et des axes de développement qui soient compatibles et rassembleurs, afin de proposer à la communauté montréalaise des orientations **inspirantes et stimulantes.**

Il nous semble qu'il y a là **une opportunité plutôt unique** de faire œuvre de consolidation, de concertation et d'efficience dans la stimulation de l'économie et de la communauté montréalaises.

Nous **remercions** les membres de la Commission de l'agglomération sur le développement économique, ainsi que son président, de l'invitation qui nous a été faite de déposer cet avis, de même que de l'attention et de l'intérêt qui ont été et qui seront portés aux recommandations de la CRÉ de Montréal.
